

Le « Sacré Georges » a amusé de nombreux spectateurs



DIMANCHE, AU FOYER CULTUREL. Des situations sociales contrastées, des quiproquos... qui ont souvent déclenché le rire du public.

La cuisine d'une vieille ferme beauceronne où des paysans sont restés figés dans leur temps, leur fille Monique montée à la capitale vivant au rythme endiablé de la grande ville, une visite des futurs beaux-parents, riches industriels parisiens, en vue du mariage de leur fils Jean-Hervé avec Monique... telle est la trame de la pièce écrite en 1978 « Sacré Georges » d'Alain Gillard, originaire d'Auneau.

Des quiproquos, un contraste social visible dans le langage, les manières, l'habillement, tout a concouru, avec des

effets appuyés de la part des comédiens amateurs de l'Alliance Nogentaise, à déclencher les rires de la part d'un public nombreux qui, malgré le beau temps, avait fait le choix de s'enfermer pour passer un bon moment.

Bien sûr, comme dans toute histoire similaire, tout se terminera autour d'une bonne table en levant son verre, avec un mariage en vue.

« J'ai commencé la suite de cette pièce, avec le retour des mariés après la noce... » expliquait à la fin l'auteur, présent dans la salle.